Burundi : l'opposition demande l'annulation du scrutin, entaché de "fraudes"

@rib News, 25/05/2010 â€“ Source AFPL'opposition burundaise a demandÃ© mardi l'annulation des Ã©lections communales de lundi, accusant le parti au pouvoir CNDD-FDD du prÃ©sident Pierre Nkurunziza, donnÃ© largement en tÃªte, d'avoir orchestrÃ© des "fraudes massives"."Les partis d'opposition rejettent en bloc les rÃ©sultats provisoires qui ont Ã©tÃ© proclamÃ© (mardi) par la Ceni (commission Ã©lectorale) en raison de fraudes massives orchestrÃ©es par le parti au pouvoir et qui ont entachÃ© ce scrutin", selon la dÃ©claration signÃ©e par huit partis.
Ces derniers demandent Ã la Ceni d'annuler le scrutin et d'en organiser un nouveau, couplÃ© avec l'Ã©lection prÃ©sidentielle prÃ©vue le 28 juin."Les gens inscrits pour cette Ã©lection Ã©taient au nombre de 3,5 millions mais ceux qui se sont prÃ©sentÃ© au vote hier approchent les 4 millions", ont dÃ©noncÃ© les partis d'opposition.Mardi, la vice-prÃ©sident de la Ceni Marguerite Bukuru a confirmÃ© une trÃ¨s forte participation des Ã©lecteurs, "aux environs de 92 pc".L'Union europÃ©enne, qui a dÃ©pÃªchÃ© sur place la principale mission d'observation Ã©lectorale au Burundi avec 110 membres, a pour sa part prÃ©vu de se prononcer jeudi sur la rÃ©gularitÃ© du scrutin.La contestation du dÃ©roulement de ces Ã©lections locales par l'opposition burundaise risque de tendre la situation dans ce petit pays d'Afrique centrale qui entamait lundi un marathon Ã©lectoral censÃ© consolider une paix fragile au sortir d'une guerre civile meurtriÃ¨re (1993-2006).Les principaux partis d'opposition au pouvoir figurent parmi les signataires de cette dÃ©claration commune : les les Forces nationales de libÃ©ration (FNL), le Conseil national pour la dÃ©fense de la dÃ©mocratie (CNDD), le Front pour la dÃ©mocratie au Burundi (FRODEBU), le Mouvement pour la solidaritÃ© et le dÃ©veloppement (MSD) ou encore l'Union pour la paix et le dÃ©veloppement (UPD).Mardi, le parti du prÃ©sident Pierre Nkurunziza arrivait largement en tÃªte dans 57 des 70 communes dont les rÃ©sultats avaient Ã©tÃ© dÃ©pouillÃ©s, sur un total de 129 communes, avec plus de 70% des voix en moyenne, selon des rÃ©sultats officiels collectÃ©s par les mÃ©dias burundais et confirmÃ©s par la commission Ã©lectorale.PrÃ©sentÃ© comme le principal rival du parti au pouvoir, les FNL obtenaient entre 15 et 20% des suffrages, selon ces rÃ©sultats partiels.Ce scrutin, sÃ©curisÃ© par l'armÃ©e et la police, a donnÃ© le coup d'envoi d'un marathon Ã©lectoral de plusieurs mois avec notamment l'Ã©lection prÃ©sidentielle le 28 juin, pour laquelle M. Nkurunziza est candidat Ã sa propre succession, et des lÃ©gislatives le 23 juillet.Les ex-rebellions issues de la majoritÃ© hutu du pays, le Conseil national pour la dÃ©fense de la dÃ©mocratie - Forces de dÃ©fense de la dÃ©mocratie (CNDD-FDD) et les FNL, sont considÃ©rÃ©es comme les deux principal forces politiques du pays.Le Burundi a basculÃ© dans une guerre civile particuliÃ¨rement brutale (300.000 morts) en 1993, aprÃ¨s l'assassinat par l'armÃ©e, alors dominÃ©e par la minoritÃ© tutsi, du premier prÃ©sident dÃ©mocratiquement Ã©lu, le hu Melchior Ndadaye.La population du Burundi -- 8,5 millions d'habitants -- est d'origine hutu Ã 85%, les Tutsi reprÃ©sentant une minoritÃ©. Le systÃ¨me Ã©lectoral mis en place depuis la fin de la guerre civile prÃ©voit une certaine pondÃ©ration des rÃ©sultats en fonction de l'origine communautaire des candidats, dans le but d'Ã©viter de nouvelles tensions.